



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO

## POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

### Trente-cinquième session

**Thimphou (Bhoutan), 17-20 février 2020**

### Rapport sur la résistance aux antimicrobiens

#### Résumé

La résistance aux antimicrobiens est un problème mondial majeur qui suscite des inquiétudes grandissantes pour la santé animale et humaine et menace la sécurité sanitaire des aliments, la sécurité alimentaire et le bien-être économique de millions de ménages agricoles dans le monde entier. L'accès à des agents antimicrobiens efficaces et leur utilisation appropriée et prudente jouent un rôle dans la productivité et la durabilité de l'agriculture et de l'aquaculture; leur usage à mauvais escient contribue à la progression de la résistance aux antimicrobiens et nuit aux progrès de la médecine, de la santé publique, des soins vétérinaires, des systèmes de production alimentaire et agricole et de la sécurité sanitaire des aliments. C'est en Afrique et en Asie que la résistance aux antimicrobiens devrait avoir le plus d'impact car ces continents sont caractérisés par des systèmes de santé et des infrastructures faibles, des capacités techniques limitées et une plus forte prévalence des maladies infectieuses, ainsi que des législations et des systèmes de surveillance et de suivi de l'utilisation des agents antimicrobiens inadéquats. À la quarante et unième session de la Conférence de la FAO, les États Membres ont adopté la résolution 6/2019, dans laquelle la communauté internationale réaffirme l'engagement qu'elle a pris de lutter contre la menace croissante que représente la résistance aux antimicrobiens dans l'ensemble des pays, de façon coordonnée et multisectorielle et sur la base de l'approche «Un monde, une santé». Dans ce contexte, la FAO travaille en liaison étroite avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), dans le cadre d'une collaboration tripartite, ainsi qu'avec d'autres partenaires (secteur privé, universités, société civile, institutions financières). Elle considère qu'une approche collaborative entre les différents secteurs, et entre les entités et les disciplines politiques et économiques, est essentielle pour lutter efficacement contre la résistance aux antimicrobiens. Le Plan d'action de la FAO contre la résistance aux antimicrobiens (2016-2020) vient appuyer la résolution de la FAO 6/2019 et aide les États Membres à élaborer et mettre en œuvre les plans d'action nationaux contre ce phénomène. L'équipe de la FAO chargée de la santé animale en Asie élabore des stratégies régionales visant à traiter ce problème mondial dans la région; elle coopère avec des gouvernements et des organisations partenaires afin d'atténuer la menace que représente la résistance aux antimicrobiens et garantir la disponibilité et l'utilisation efficace continue d'agents antimicrobiens dans la production agricole et les systèmes alimentaires.

*Le présent document peut être imprimé à la demande, conformément à une initiative de la FAO qui vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Il peut être consulté, ainsi que d'autres documents, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*

**Suite que la Conférence régionale est invitée à donner:**

- reconnaître l'importance de la lutte contre la menace mondiale grandissante que constitue la résistance aux antimicrobiens, sur la base de l'approche coordonnée et multisectorielle «Un monde, une santé»;
- reconnaître que l'accès à des agents antimicrobiens efficaces et leur utilisation appropriée et prudente contribuent à la productivité et à la durabilité de l'agriculture et de l'aquaculture, et que leur usage à mauvais escient alimente la progression de la résistance aux antimicrobiens;
- appuyer la résolution de la FAO 6/2019 et le Plan d'action de l'Organisation contre la résistance aux antimicrobiens (2016-2020), notamment l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'action nationaux intégrés contre la résistance aux antimicrobiens;
- repérer les lacunes et soutenir les activités de la FAO visant à faire mieux connaître la résistance aux antimicrobiens, élaborer des réglementations et des politiques allant dans le sens d'un encadrement des agents antimicrobiens, améliorer la surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de l'emploi de ces médicaments, et élaborer et promouvoir de bonnes pratiques en matière d'agriculture et d'élevage;
- proposer des orientations permettant d'améliorer la mobilisation des ressources, la mise en œuvre des projets et la coopération interinstitutions en matière de résistance aux antimicrobiens.

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:*

Secrétariat de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique

APRC@fao.org

## Introduction

1. Les agents antimicrobiens sont des substances naturelles ou de synthèse capables de tuer ou d'inhiber la croissance de micro-organismes sans nuire à l'hôte de ces derniers. Ils sont couramment employés pour prévenir ou traiter les maladies et les infections dues à des micro-organismes comme les bactéries (antibactériens), champignons (antifongiques), virus (antiviraux), parasites (antiparasitaires ou antihelminthiques) et protozoaires (antiprotozoaires). Les agents antimicrobiens contribuent à la sécurité alimentaire, à la sécurité sanitaire des aliments, au bien-être des animaux et, ce faisant, à la protection des moyens d'existence et à la viabilité de la production végétale et animale. Au fil du temps, les bactéries et autres micro-organismes peuvent toutefois devenir résistants à ces agents. On parle de résistance aux antimicrobiens lorsque des micro-organismes (bactéries, champignons, virus et parasites) sont devenus insensibles aux agents antimicrobiens. Ce phénomène peut survenir naturellement quand les micro-organismes s'adaptent à leur environnement, mais il est accéléré par l'utilisation à mauvais escient ou excessive des agents antimicrobiens (par exemple comme activateurs de croissance), ce qui peut avoir des retombées négatives sur la santé humaine, animale et végétale, ainsi que sur l'environnement.

2. La gestion de la résistance aux antimicrobiens passe par une approche mondiale coordonnée et multisectorielle, combinée à des efforts concertés au niveau des pays, afin d'agir sur les politiques et sur les réglementations, d'adopter des mesures préventives et de coopérer avec les producteurs et les autres acteurs de la chaîne de valeur alimentaire. Les bactéries résistantes présentes chez l'homme, chez les animaux ou dans l'environnement sont capables de se propager d'un micro-organisme à un autre et de passer d'un pays à un autre. Les micro-organismes résistants ou les gènes à l'origine de cette résistance ne respectent ni les frontières géographiques ni les différences entre l'homme et les animaux.

3. La Déclaration politique issue de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale sur la résistance aux agents antimicrobiens de 2016 (résolution A/RES/71/3) a reconnu que la résistance aux antimicrobiens était une priorité sanitaire d'ampleur mondiale; c'était la quatrième fois seulement que cet organe directeur de l'ONU abordait un problème sanitaire mondial.

4. Reconnaissant l'importance d'une lutte contre la résistance aux antimicrobiens étendue à tous les pays sur la base de l'approche coordonnée «Un monde, une santé», la FAO, en étroite collaboration avec l'OMS, l'OIE et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), intervient pour atténuer le phénomène, en particulier dans les secteurs agricole et alimentaire. L'Organisation aide les États Membres à élaborer leurs plans d'action nationaux et à mettre en œuvre des approches novatrices en matière de sensibilisation du public et de surveillance des filières dans les domaines de l'élevage, de l'aquaculture et de la production végétale. En Asie, la FAO élabore des stratégies visant à traiter ce problème mondial au niveau régional, pour réduire la menace que représente la résistance aux antimicrobiens et garantir la disponibilité et l'utilisation efficace continue d'agents antimicrobiens dans l'agriculture et dans le contexte de la promotion de systèmes alimentaires durables et sans danger pour la santé.

## Coûts de la résistance aux antimicrobiens

5. L'émergence et la propagation de la résistance aux antimicrobiens sont désormais considérées comme faisant partie des plus grandes menaces planétaires pour la santé des hommes et des animaux, l'agriculture durable, la sécurité sanitaire des aliments et l'environnement. Selon des estimations effectuées en 2016, si rien n'est fait, les décès imputables à la résistance aux antimicrobiens pourraient coûter jusqu'à 10 millions d'USD par an d'ici à 2050<sup>1</sup>. Il ressort de simulations de la Banque mondiale qu'à l'horizon 2050, dans l'hypothèse d'incidences faibles de la résistance aux antimicrobiens, le produit intérieur brut (PIB) mondial serait probablement rogné de 1,1 pour cent par an par rapport à

---

<sup>1</sup> O'Neill, J. 2016. Tackling drug-resistant infections globally: final report and recommendations. The review on antimicrobial resistance. Disponible à l'adresse [http:// amr-review.org/sites/default/files/160525\\_Final percent20paper with percent20cover.pdf](http://amr-review.org/sites/default/files/160525_Final_percent20paper_with_percent20cover.pdf).

l'hypothèse la plus optimiste, selon laquelle ce problème n'aurait aucun impact<sup>2</sup>. Le manque à gagner en termes de PIB serait supérieur à 1 000 milliards d'USD par an après 2030. Dans l'hypothèse d'un fort impact de la résistance aux antimicrobiens, la planète verrait son PIB annuel se contracter de 3,8 pour cent d'ici à 2050, avec un manque à gagner de 3 400 milliards d'USD chaque année d'ici à 2030. De plus, on table sur un fléchissement de la croissance économique plus marqué dans les pays à faible revenu que dans les pays riches, ce qui creuserait encore les inégalités. Les différences d'impact sur le PIB s'expliquent par une prévalence accrue des maladies infectieuses et une plus grande dépendance à l'égard des revenus du travail dans les pays où le revenu par habitant est plus bas. Les conséquences les plus lourdes sont anticipées en Afrique et en Asie (O'Neill, 2014; Groupe de la Banque mondiale, 2017), où les vulnérabilités résultent de facteurs multiples comme la faiblesse des systèmes des services de santé et des infrastructures, des capacités techniques limitées, une plus grande prévalence des maladies infectieuses et la prolifération d'antibiotiques et de diagnostics non conformes. Le risque semble particulièrement élevé dans les pays où la législation, les systèmes réglementaires de surveillance et de suivi de l'utilisation des agents antimicrobiens et les activités de contrôle et de prévention de la résistance aux antimicrobiens sont insuffisants ou inadéquats (FAO, 2016). Malgré les progrès enregistrés ces dernières années dans quelques pays, plusieurs défis restent à surmonter:

- a. manque de données sur l'utilisation des agents antimicrobiens et sur le fardeau que la résistance aux antimicrobiens fait peser sur l'élevage et sur l'aquaculture;
- b. absence d'engagements à long terme en matière de financement;
- c. problème d'application des réglementations et/ou de suivi de l'utilisation des agents antimicrobiens dans les secteurs agricoles et aquacoles de certains pays.

6. L'Asie est une zone sensible quant à l'émergence et à la propagation de la résistance aux antimicrobiens en raison de sa croissance démographique et de l'accroissement des revenus disponibles, deux facteurs qui entraînent une progression sans précédent de la demande d'aliments d'origine animale. La croissance des secteurs aquacoles, porcins et avicoles génère une pression énorme sur les producteurs (très dépendants des antimicrobiens), qui doivent répondre à la hausse de la demande au plan national et à l'exportation.

7. La controverse va s'amplifiant en ce qui concerne le recours aux antibiotiques comme activateurs de croissance des animaux destinés à l'alimentation humaine. Ces médicaments sont introduits à faibles doses dans l'alimentation des animaux et sont supposés améliorer la qualité du produit en abaissant le pourcentage de graisses au profit de la teneur en protéines de la viande. Cependant, l'utilisation d'antibiotiques, quels qu'ils soient, se traduit par la sélection de résistances dans les bactéries pathogènes et certains avancent que le recours à ces substances comme activateurs de croissance exerce une pression sélective au profit de bactéries qui résistent aux antibiotiques et sont susceptibles d'être utilisés dans un cadre clinique ou vétérinaire, ce qui compromet l'efficacité des chimiothérapies antimicrobiennes. La FAO est à la pointe des débats visant à éliminer progressivement les activateurs de croissance, en étroite collaboration avec le secteur privé et les gouvernements.

### **Plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens**

8. Le Plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens a été élaboré par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en coopération avec la FAO et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Il a été adopté à la soixante-huitième session de l'Assemblée mondiale de la Santé (mai 2015) puis approuvé à la quatre-vingt-troisième session de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE (mai 2015) et à la trente-neuvième session de la Conférence de la FAO (juin 2015). Ce Plan a depuis encouragé et catalysé des avancées dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens

---

<sup>2</sup> Adeyi, Olusoji O.; Baris, Enis; Jonas, Olga B.; Irwin, Alec; Berthe, Franck Cesar Jean; Le Gall, Francois G.; Marquez, Patricio V.; Nikolic, Irina Aleksandra; Plante, Caroline Aurelie; Schneidman, Miriam; Shriber, Donald Edward; Thiebaud, Alessia. 2017. *Drug-resistant infections: a threat to our economic future (Vol. 2): final report*. Washington: Groupe de la Banque mondiale.  
<http://documents.worldbank.org/curated/en/323311493396993758/final-report>.

dans le monde entier. Il appelle les secteurs de la santé humaine et de la santé animale de tous les États Membres à mieux faire connaître et comprendre la résistance aux antimicrobiens, renforcer les connaissances et les bases factuelles par la surveillance et la recherche, atténuer le besoin d'antibiotiques en réduisant l'incidence des infections par des mesures de biosécurité accrue au niveau des exploitations, et prévenir les maladies en recourant à de meilleures pratiques de vaccination et d'élevage en vue d'optimiser l'usage des médicaments antimicrobiens dans la santé humaine et la santé animale. Le développement d'arguments économiques en faveur d'investissements durables doit tenir compte des besoins de tous les pays et accroître les investissements dans la mise au point de nouveaux médicaments, outils diagnostiques, vaccins et autres interventions.

### **Plan d'action de la FAO contre la résistance aux antimicrobiens (2016-2020)**

9. À sa quarante et unième session (juin 2020), la Conférence de la FAO a adopté la résolution 6/2019 dans laquelle la communauté internationale réaffirme son engagement à lutter contre la menace croissante que constitue la résistance aux antimicrobiens à l'échelle planétaire. Elle vient renforcer la résolution 4/2015 adoptée à la trente-neuvième session de la Conférence de la FAO (juin 2015), qui reconnaissait la menace grandissante de ce problème sur la santé publique et sur la production alimentaire durable dans le monde, ainsi que la nécessité de prendre des mesures efficaces faisant intervenir l'ensemble des autorités publiques et de la société.

10. Pour appuyer la mise en œuvre des résolutions 6/2019 et 4/2015, le Plan d'action de la FAO contre la résistance aux antimicrobiens (2016-2020) prévoit quatre domaines d'intervention prioritaires:

- a. Améliorer la sensibilisation au problème de la résistance aux antimicrobiens et aux menaces connexes.
- b. Renforcer les capacités en matière de surveillance et de suivi de la résistance aux antimicrobiens et de l'utilisation d'agents antimicrobiens dans l'alimentation et l'agriculture.
- c. Renforcer la gouvernance relative à l'utilisation d'agents antimicrobiens et à la résistance aux antimicrobiens dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture.
- d. Promouvoir de bonnes pratiques dans les systèmes alimentaires et agricoles, et l'utilisation prudente des agents antimicrobiens.

11. Le Plan d'action de la FAO est conçu de manière à appuyer le Plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens et souligne la nécessité d'adopter une approche «Un monde, une santé»<sup>3</sup>, avec la participation des responsables de la santé publique et des autorités vétérinaires, du secteur de l'alimentation et de l'agriculture, des planificateurs financiers, des spécialistes de l'environnement et des consommateurs. L'objectif est d'aider les Membres de la FAO à élaborer et mettre en œuvre des plans d'action nationaux multisectoriels aux fins de la lutte contre la résistance aux antimicrobiens. En Asie, l'exécution de ce Plan d'action mondial est du ressort des différentes sections du Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique. Des équipes spécialisées dans la nutrition et la sécurité sanitaire des aliments, la pêche, la protection et la production végétales ainsi que la production et la santé animales s'y emploient dans le cadre du Programme ordinaire ou grâce à des ressources extrabudgétaires à l'appui du Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières de la FAO. Conformément aux orientations du Plan d'action de la FAO et grâce au soutien de plusieurs partenaires de financement, des initiatives majeures ont été lancées par l'Organisation dans toute la région Asie et Pacifique (l'encadré 1 détaille les sources de financement des initiatives contre la résistance aux antimicrobiens en Asie).

---

<sup>3</sup> «Un monde, une santé» est une approche intégrée qui vise à prévenir et atténuer les menaces sanitaires aux interfaces entre hommes, animaux, plantes et écosystèmes afin de promouvoir la santé publique, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, des écosystèmes durables et des échanges équitables. Elle a pour but d'accompagner l'élaboration et la mise en œuvre de programmes, politiques, législations et recherches sur une base coordonnée et multisectorielle afin d'améliorer la santé publique.

### Encadré 1 Sources de financement des initiatives contre la résistance aux antimicrobiens en Asie

L'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) soutient le programme **OSRO/RAS/502/USA (Addressing Antimicrobial Usage in Asia's Livestock, Aquaculture and Crop Production Systems** – gestion de l'usage des antimicrobiens dans les systèmes d'élevage, d'aquaculture et de production végétale d'Asie), qui a commencé en 2015 et se terminera fin 2019. Il s'agit d'un projet régional de lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans le cadre duquel des interventions régionales ont été lancées dans une petite sélection de pays afin d'en valider le principe. Outre ce projet spécifique portant sur la résistance aux antimicrobiens, d'autres projets de l'Agence des États-Unis pour le développement international comme **OSRO/RAS/402/USA** et **OSRO/RAS/505/USA** contribuent à des initiatives connexes.

Le Fonds Fleming est un projet mondial de lutte contre la résistance aux antimicrobiens financé par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (**GCP/GLO/710/UK, *Engaging the food and agriculture sectors in sub-Saharan Africa and South and Southeast Asia*** – mobiliser les secteurs agricole et alimentaire en Afrique subsaharienne, Asie du Sud et Asie du Sud-Est). Ce projet comprend un volet régional limité qui sert avant tout à coordonner les initiatives en Asie. La plupart des financements sont directement alloués aux cinq pays pilotes qui gèrent la mise en œuvre sur le terrain: Bangladesh, Cambodge, Philippines, République démocratique populaire lao et Viet Nam. La phase 2 a été prolongée jusqu'en septembre 2020 et la phase 3 est en cours d'élaboration.

Un autre projet de la FAO mis en œuvre dans la région mais piloté à l'échelon mondial était l'initiative **FMM/RAS/298/MUL (*Strengthening capacities, policies and national action plans on prudent and responsible use of antimicrobials in fisheries*) (aquatic animal health and aquaculture component)** relative au renforcement des capacités, politiques et plans d'action nationaux en faveur d'un usage prudent et responsable des antimicrobiens dans la pêche (volet «santé des animaux aquatiques et aquaculture»). Ce projet, achevé au début de l'année 2018, portait spécifiquement sur l'atténuation de la résistance aux antimicrobiens dans le secteur aquicole.

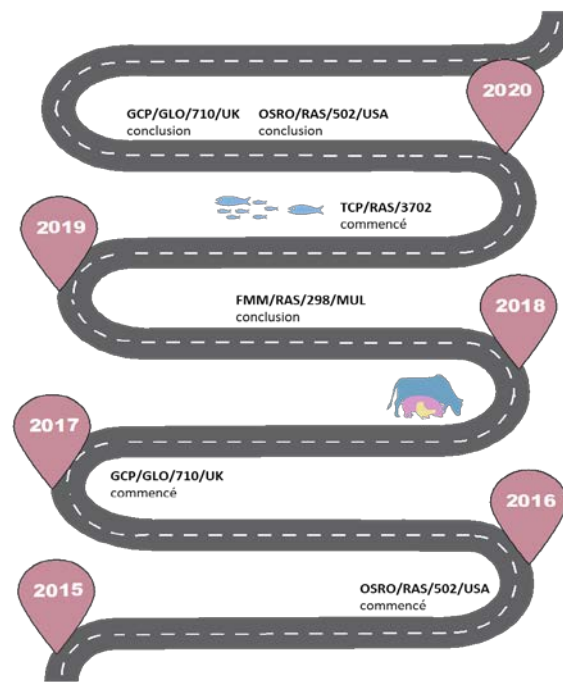


Figure 1. Projets contre la résistance aux antimicrobiens du Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique (2015-2019)

## Collaboration tripartite

12. Cela fait plusieurs décennies que la FAO, l'OIE et l'OMS travaillent de concert dans le cadre d'un mécanisme de collaboration tripartite. Au niveau régional, une collaboration étroite existe entre les bureaux régionaux de ces trois organisations internationales, à savoir le Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique, la Représentation régionale pour l'Asie et le Pacifique et la Représentation sous-régionale pour l'Asie du Sud-Est de l'OIE et le Bureau régional de l'Asie du Sud-Est et le Bureau régional du Pacifique occidental de l'OMS.

13. En mai 2018, un protocole d'accord tripartite a été signé pour officialiser et consolider la coopération. La FAO, l'OIE et l'OMS reconnaissent que la gestion des risques sanitaires liés aux interactions entre hommes, animaux et écosystèmes nécessite des partenariats solides entre les parties prenantes qui ont des priorités et des niveaux de ressources différents. Outre les enjeux liés aux zoonoses et à la sécurité sanitaire des aliments, la résistance aux antimicrobiens est une priorité pour les trois organisations aux niveaux mondial, régional et national. Une collaboration resserrée a été établie avec le PNUE afin d'inclure les secteurs environnementaux à la lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

### Résolution des Nations Unies sur la résistance aux antimicrobiens

En septembre 2016, au cours d'une réunion de haut niveau convoquée par le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies à l'occasion du soixante et onzième débat général, les États Membres des Nations Unies ont adopté une déclaration politique sur la résistance aux antimicrobiens. Si rien n'est fait, ce problème nuira à la réalisation des objectifs de développement durable. Le Groupe spécial de coordination interinstitutions sur la résistance aux antimicrobiens a été constitué en mars 2017 à l'initiative du Secrétaire général des Nations Unies. Il regroupe plusieurs experts mondiaux, organismes intergouvernementaux et institutions des Nations Unies. La FAO, l'OIE et l'OMS ont pris part au Groupe spécial et ont créé en juin 2019 un secrétariat tripartite chargé de la résistance aux antimicrobiens, ainsi qu'un fonds fiduciaire multipartenaires à l'appui des initiatives mondiales, régionales et nationales.

14. Le secteur environnemental n'a pas encore été suffisamment mis à contribution, alors même que les résidus d'agents antimicrobiens et les bactéries antibiorésistantes sont présents dans l'eau de surface, le sol, les flux de déchets d'origine humaine et animale et les aliments d'origine végétale. Il convient d'instaurer des activités de surveillance et de mener des essais supplémentaires pour

évaluer l'ensemble des risques et suivre les progrès obtenus dans la réduction de la contamination environnementale. Lorsque les principales lacunes en matière de recherche seront comblées, il sera possible de concevoir de nouvelles technologies de traitement et de nouvelles stratégies d'atténuation visant à limiter la contamination environnementale liée aux résidus d'agents antimicrobiens et aux organismes résistants. L'idée fait son chemin que l'environnement est de la responsabilité d'une grande diversité de parties prenantes.

15. En avril 2019, la FAO, l'OIE et l'OMS ont conjointement organisé à Bangkok (Thaïlande) le huitième atelier Asie-Pacifique consacré à la collaboration multisectorielle concernant l'interaction entre les hommes, les animaux et les écosystèmes. Cette manifestation a rassemblé 142 participants, notamment des représentants des gouvernements de 28 pays de la région Asie et Pacifique, d'organismes régionaux et d'institutions universitaires, ainsi que des experts et des partenaires de développement dont les activités portent sur la santé humaine, la santé animale et les espèces sauvages<sup>4</sup>.

## Activités régionales sur la résistance aux antimicrobiens

16. La FAO a adopté une approche programmatique fondée sur les ressources disponibles dans la région. En 2019, les travaux de l'Organisation en Asie ont tiré parti des progrès réalisés au moyen de

<sup>4</sup> [Http://www.fao.org/3/ca6059en/ca6059en.pdf](http://www.fao.org/3/ca6059en/ca6059en.pdf) (en anglais).

toutes les initiatives pertinentes à ce jour. Les efforts des bureaux régionaux et des bureaux de pays de la FAO ont permis d'élaborer et de mettre en œuvre divers outils, documents d'orientation, interventions et plateformes visant à évaluer et à gérer certains domaines spécifiques en matière de sensibilisation, de surveillance, de gouvernance et de bonnes pratiques. Ces efforts ont certes mis en lumière les réalisations de l'équipe régional de la FAO chargée de lutter contre la résistance aux antimicrobiens, mais ils ont aussi montré qu'il reste beaucoup à accomplir pour que la région adhère pleinement à la vision mondiale commune visant l'atténuation de ce problème, conformément aux quatre domaines prioritaires définis dans le Plan d'action de la FAO contre la résistance aux antimicrobiens:

### ***Domaine prioritaire 1: Action de sensibilisation***

17. Les activités de la FAO dans les pays et la région se sont axées sur l'élaboration de matériels de communication essentiels, la pédagogie et la formation, la mise en œuvre de campagnes de communication et de sensibilisation, notamment sur les réseaux sociaux, et le suivi des travaux d'évaluation. Les activités de la FAO concernant la santé animale et menées dans l'ensemble de l'Asie ont activement contribué à la célébration annuelle de la Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques, en novembre 2019<sup>5</sup>. La Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques est une campagne internationale en faveur d'une utilisation prudente des agents antimicrobiens, tels que les antibiotiques, qui permet de sensibiliser la communauté internationale au problème de la résistance aux antibiotiques et aux antimicrobiens. L'édition 2018 avait pour slogan «Antibiotiques: à manipuler avec précaution». La FAO a donné le coup d'envoi de la Semaine mondiale à son Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique, à Bangkok, en compagnie de ses partenaires tripartites et de représentants du PNUE, du Gouvernement du Royaume de Thaïlande, d'universités et du secteur privé, qui ont pu échanger des informations sur les dernières évolutions relatives à la campagne régionale et partager les publications les plus récentes sur la résistance aux antimicrobiens. Les pays se sont félicités des orientations techniques et des formations au niveau communautaire, des témoignages vidéo personnalisés sources de motivation et des contributions de la FAO aux réunions et conférences régionales et nationales qui se tiennent en permanence à des fins de formation professionnelle.

### ***Domaine prioritaire 2: Surveillance***

18. Plus de la moitié des activités de la FAO contre la résistance aux antimicrobiens en Asie contribuent à ce domaine prioritaire. Les efforts de la FAO dans la région ont contribué à catalyser le lancement et/ou l'amélioration d'activités de surveillance sur la résistance aux antimicrobiens dans l'alimentation et l'agriculture au Bangladesh, au Cambodge, en Inde, en Indonésie, aux Philippines, en République démocratique populaire lao et au Viet Nam. Certaines de ces activités ont été adaptées et leur fonctionnement sera désormais financé par les gouvernements nationaux ou dans le cadre d'autres initiatives plus vastes. D'autres activités visaient à contribuer à une meilleure compréhension de l'usage des antimicrobiens dans les secteurs alimentaire et agricole par le biais de cartographies, études, recherches et mutualisation des connaissances et de l'information. L'Organisation a également contribué de manière importante au renforcement des capacités des laboratoires en ce qui concerne le suivi de la résistance aux antimicrobiens et des résidus d'agents antimicrobiens grâce à la mise au point de l'outil de la FAO d'évaluation de la surveillance nationale de l'antibiorésistance et des compétences des laboratoires (ATLASS). Il s'agit d'un outil d'évaluation qui permet de définir des objectifs d'amélioration des systèmes nationaux de surveillance de la résistance aux antimicrobiens dans les secteurs agricole et alimentaire. Il comprend deux modules: l'un consacré à la surveillance, l'autre destiné aux laboratoires. Lancé sous la forme d'une initiative pilote en 2016, ATLASS a été l'objet de missions d'évaluation dans 19 pays de 2016 à 2018. La FAO met aussi en place une communauté mondiale d'évaluateurs offrant leurs compétences techniques pour harmoniser les efforts de surveillance mondiaux et régionaux, améliorer les laboratoires et renforcer les capacités, comprendre les besoins des laboratoires aux fins d'une meilleure détection des résidus d'agents antimicrobiens et de la résistance aux antimicrobiens, ainsi que d'un meilleur suivi des tendances, et accroître les capacités du personnel au niveau national.

19. Les bureaux de pays et les bureaux régionaux de la FAO améliorent progressivement la surveillance de la résistance aux antimicrobiens dans les secteurs agricole et alimentaire en Asie par le

---

<sup>5</sup> [Http://www.fao.org/asiapacific/events/detail-events/en/c/1523/](http://www.fao.org/asiapacific/events/detail-events/en/c/1523/) (en anglais).



biais d'initiatives qui visent à élaborer des outils et des matériels permettant de suivre et de surveiller l'utilisation des agents antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens et de promouvoir l'approche «Un monde, une santé» et les partenariats. Des directives régionales relatives à la surveillance de la résistance aux antimicrobiens chez les animaux sains, les animaux malades et les espèces aquatiques sont en train d'être achevées. Elles s'inspirent de normes et de directives mises au point par divers organes consultatifs et organismes de référence, notamment le Clinical and Laboratory Standards Institute, le Codex Alimentarius et l'OIE. Un pays, le Bangladesh, a mis au point des directives relatives à l'utilisation des agents antimicrobiens dans le secteur avicole et chez l'homme et élabore une version électronique de celles-ci (grâce à l'application mobile Spectrum), destinée aux vétérinaires et aux membres du corps médical formés à l'application de ces directives et aux principes de prudence. Les fonctions de cette application (par exemple la mise au point d'une interface de données) permettront d'établir des liens entre diagnostics et données cliniques (antibiogrammes)<sup>6</sup>; il est aussi envisagé de l'utiliser pour collecter des informations sur l'utilisation des agents antimicrobiens au niveau des exploitations.

20. En novembre 2019, la FAO a fait du département de santé publique vétérinaire de la faculté de sciences vétérinaires de l'université Chulalongkorn (Thaïlande) le tout premier centre de référence de la région Asie et Pacifique en ce qui concerne la résistance aux antimicrobiens et le deuxième centre à bénéficier de ce titre à l'échelle mondiale. L'Organisation continuera de soutenir fortement les efforts multisectoriels de lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

### ***Domaine prioritaire 3: Gouvernance***

21. Onze bureaux de pays de la FAO ont activement participé à la mise en place d'une gouvernance de la résistance aux antimicrobiens dans leurs pays respectifs en soutenant l'amélioration des processus d'établissement des politiques et de prise de décision. Un groupe consultatif technique sur l'usage des agents antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens en Asie du Sud-Est permet d'échanger des avis régionaux et internationaux sur ces enjeux. Un bilan commun des initiatives de la FAO et de l'OIE garantit la complémentarité des projets et des activités ayant trait aux antimicrobiens dans le secteur de la santé animale au sein de la région. Le réseau FAO/OIE de laboratoires de référence et de centres de collaboration sur la résistance aux antimicrobiens favorise l'accès à des ressources techniques plus importantes et d'un meilleur niveau. La FAO a par ailleurs publié un examen et cadre pour l'élaboration des politiques en matière de résistance aux antimicrobiens. Les équipes de la FAO dans les pays mobilisent constamment différents groupes, notamment des chercheurs, des responsables politiques et des acteurs du secteur (vétérinaires, producteurs et représentants de l'industrie pharmaceutique, par exemple) dans le cadre d'ateliers ou d'espaces d'échange de connaissances qui permettent de définir conjointement les besoins et les priorités de chaque pays pour atténuer les risques que fait peser la résistance aux antimicrobiens sur la sécurité sanitaire des aliments et la santé publique.

22. Des examens juridiques fondés sur le document d'orientation de la FAO destiné aux consultants juridiques nationaux ont permis de pointer des lacunes et de formuler des recommandations pour renforcer la législation et inverser la tendance quant à l'utilisation inappropriée des agents antimicrobiens et à la résistance aux antimicrobiens, notamment au Bangladesh, aux Philippines, en République démocratique populaire lao et au Viet Nam.

23. Les collaborations en cours sont axées sur la mise en œuvre de plans d'action nationaux et de plans d'action multisectoriels ou sur l'élaboration et la mise au point finale de tels plans en vue de leur approbation par les gouvernements concernés. Les initiatives «Un monde, une santé» contre la résistance aux antimicrobiens dans les secteurs de la pêche, des végétaux et de l'environnement seront prochainement développées.

### ***Domaine prioritaire 4: Bonnes pratiques***

24. L'équipe de la FAO chargée de la santé animale en Asie répond aux demandes techniques des pays pour ce qui touche les bonnes pratiques dans la production agricole et alimentaire et contribue ainsi

---

<sup>6</sup> Un antibiogramme est défini comme le profil de résistance et de sensibilité aux antimicrobiens d'un micro-organisme donné.

largement à promouvoir la biosécurité, les bonnes pratiques d'élevage et d'autres mesures favorables à un recours prudent aux antimicrobiens dans le circuit alimentaire. Des études portant sur les connaissances, les comportements et les pratiques sont en cours sous l'égide de la FAO dans une sélection de pays, avec pour objectif d'améliorer la biosécurité et d'encourager les bonnes pratiques de production et l'utilisation prudente des agents antimicrobiens dans les exploitations. Il faut envisager d'intégrer les usages prudents des agents antimicrobiens, les bonnes pratiques de production et la collecte de données sur l'utilisation de ces médicaments au niveau des exploitations aux programmes nationaux sur les bonnes pratiques d'élevage. La FAO prévoit d'élaborer en 2020 des directives relatives à la gestion des maladies avicoles et porcines, ainsi que des outils d'évaluation au niveau des exploitations.

## Conclusions

25. L'équipe de la FAO chargée de la santé animale en Asie continuera de gérer la résistance aux antimicrobiens touchant les secteurs alimentaire et agricole dans la région selon une approche programmatique, en tenant compte d'un contexte régional qui évolue et en faisant en sorte que les autres secteurs et disciplines (cultures végétales, environnement et développement économique et social, par exemple) contribuent à la généralisation de l'approche «Un monde, une santé» et participent activement à l'atténuation des risques et des effets de la résistance aux antimicrobiens. Les flambées de peste porcine africaine (PPA) dans divers pays asiatiques (Cambodge, Chine, République démocratique populaire lao et Viet Nam) ont d'énormes conséquences sur la production animale dans la région et appellent des pratiques d'élevage mieux sécurisées sur le plan biologique, notamment en ce qui concerne l'utilisation des agents antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens. Les recherches visant à développer des solutions permettant de remplacer les antimicrobiens progressent rapidement, mais manquent encore d'éléments scientifiques probants. Dans le cadre de la promotion de l'approche «Un monde, une santé» et d'une collaboration étroite avec l'OMS et l'OIE (Alliance tripartite), ainsi qu'avec d'autres partenaires, le prochain cycle d'activités de l'Organisation dans la région Asie et Pacifique tiendra compte de l'expérience acquise et s'appuiera sur les outils et mécanismes mis en place pour aider les gouvernements, les producteurs, les négociants et autres parties prenantes à progresser vers une utilisation responsable des agents antimicrobiens dans l'alimentation et l'agriculture, en vue de réduire la résistance aux antimicrobiens.